« *l'homme a inventé le pourvoir des choses absentes, par quoi il s'est rendu puissant et misérable* »[1] ; nous existons non point par ce qui nous est effectivement advenu, mais par ce qu'au contraire nous n'avons pas eu : « *Nous-mêmes consistons précisément dans le refus ou le regret de ce qui est, dans une certaine distance qui nous sépare et nous distingue de l'instant. Notre vie n'est pas tant l'ensemble des choses qui nous advinrent ou que nous fîmes (qui serait une vie étrangère, énumérable, descriptive, finie) que celle des choses qui nous ont échappé ou qui nous ont déçu* »[2].

Bref, ce n'est pas l'Être qui est premier, comme le sens commun le croit naïvement, mais bien le Néant. Il ne s'agit d'ailleurs nullement d'apprécier la justesse ou la vérité de ces propositions (qui toutes enferment évidemment une part de vérité, sont justes au moins en un sens, dont certaines sont même des lieux communs de l'opinion ou de la philosophie), mais de voir qu'elles procèdent d'une même « rhétorique de la perversité », derrière laquelle (malgré le refus obstiné chez Valéry de toute systématisation) on voit se profiler une commune métaphysique, dualiste certes et même manichéenne, qui n'est sans doute pas outre mesure différente de celle des Précieux de tous les temps. On pourrait l'appeler *métaphysique de l'indifférence des contraires*, et la résumer dans la phrase célèbre où Héraclite affirme l'identité des deux Voies : celle qui mène vers le haut, et celle qui va vers le bas :

ὁδὸς ἄνω κάτω μία καὶ ὡυτή

épigraphe d'ailleurs de ce premier des *Quatre Quatuors* où Éliot confondra la fin et le commencement.

La rhétorique perverse de Valéry, qui peint la lumière avec de l'ombre et fait de l'humaine conscience une « absence divine », n'est pas sans nombreux analogues — ne fût-ce que chez ces poètes « baroques et précieux », derniers surgeons de la Renaissance que Thierry Maulnier et Dominique Aury nous ont récemment remis sous les yeux par leur anthologie[3]. Quand le Contemplateur de Saint-Amand

... écoute à demi-transporté
Le bruit des ailes du Silence
Qui plane dans l'obscurité

nous ne sommes pas très loin de la flèche de Zénon « *qui vibre, vole et qui ne vole pas!* » ni du « *tumulte au silence pareil* », ou de

1. *Moralités*, p. 141.
2. *Ibid.*, p. 20-21.
3. *Poètes baroques et précieux du XVII*e *siècle* (Édition Jacques Petit, Angers).